
P3AK
RIL-MAI 97 • 29FF
France 29FF Belgique 197FB Suisse 8,40FS Antilles/Réunion/Guyane
COMIX
KISS
COMIX
35
mensuel BD hard
Les Grands Vicieux
L'ANTRE DE LA TERREUR
par Solano et Barreiro
SEX MACHINE
par De Haro
LUZ & FER
par Mónica
NINA
par Payà et Payà
ARACELI
par Tobalina
L 9648 - 35 - 29,00 F

SOMMAIRE

COMIX KISS COMIX est une publication des Editions La Cúpula S.L. ©1997 Editions La Cúpula pour tous les pays de langue française.
Production : Plaza Beatas n°3, entlo, 08003 Barcelona. Coordination de l'édition : Boris.
Abonnements, vente par correspondance et renseignements: Librairie Impressions, 1ter rue du Marché, 95880 Enghien-les-Bains, tel: 34 12 32 06 - fax: 34 12 28 07.
Imprimeur : Lifusa (Barcelona). Distributeur : MLP (Lyon). Printed in Spain. D.L. : B-15402-94
http:// www.lacupula.com e-mail: lacupula@lix.intercom.es

EDITORIAL

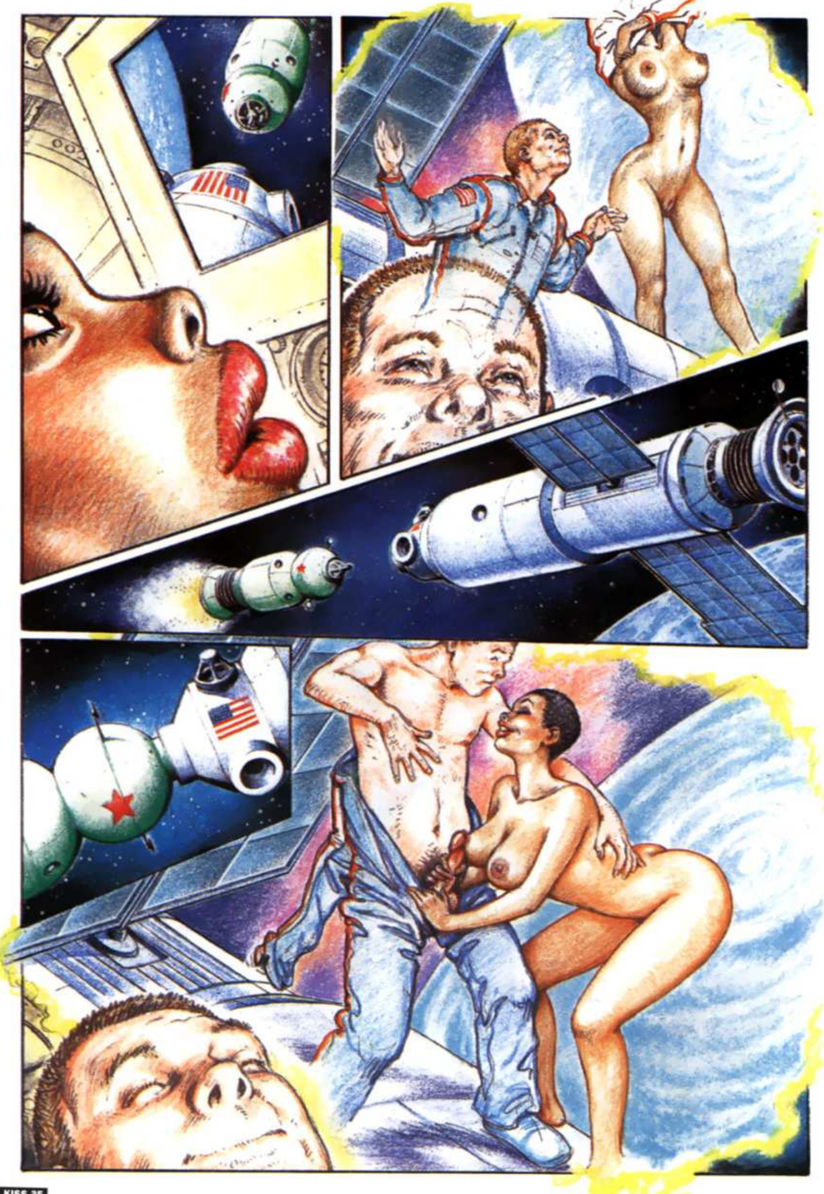
Cher lecteur :

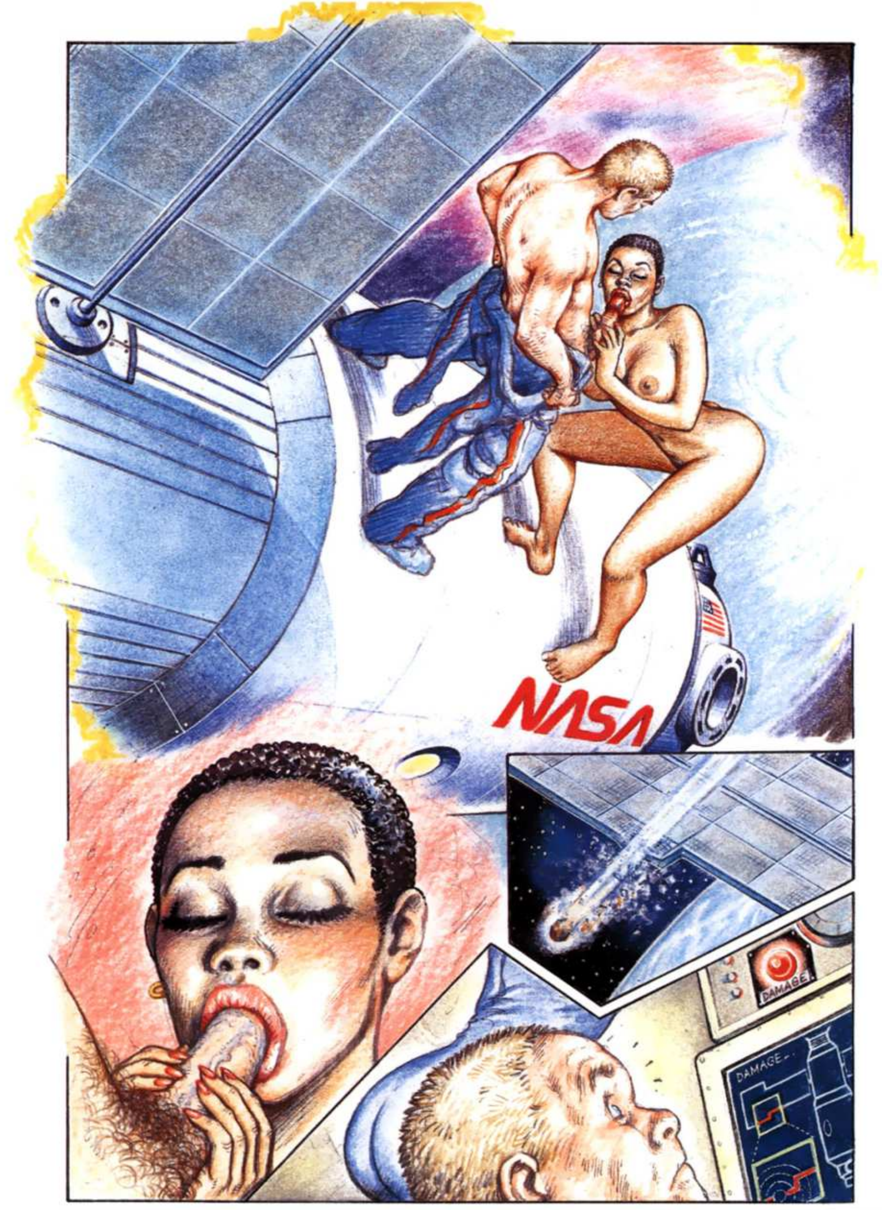
Comme tu t'en seras sans doute rendu compte, non sans étonnement, le numéro de KISS COMIX que tu tiens entre les mains est sorti avec un mois de retard. Non, il ne s'agit nullement d'un quelconque changement de périodicité, ni même d'une omission ou d'une erreur professionnelle. KISS COMIX reste un mensuel, mais pour des raisons "indépendantes de notre volonté", la distribution de ce numéro précis a été retardée de trente jours.

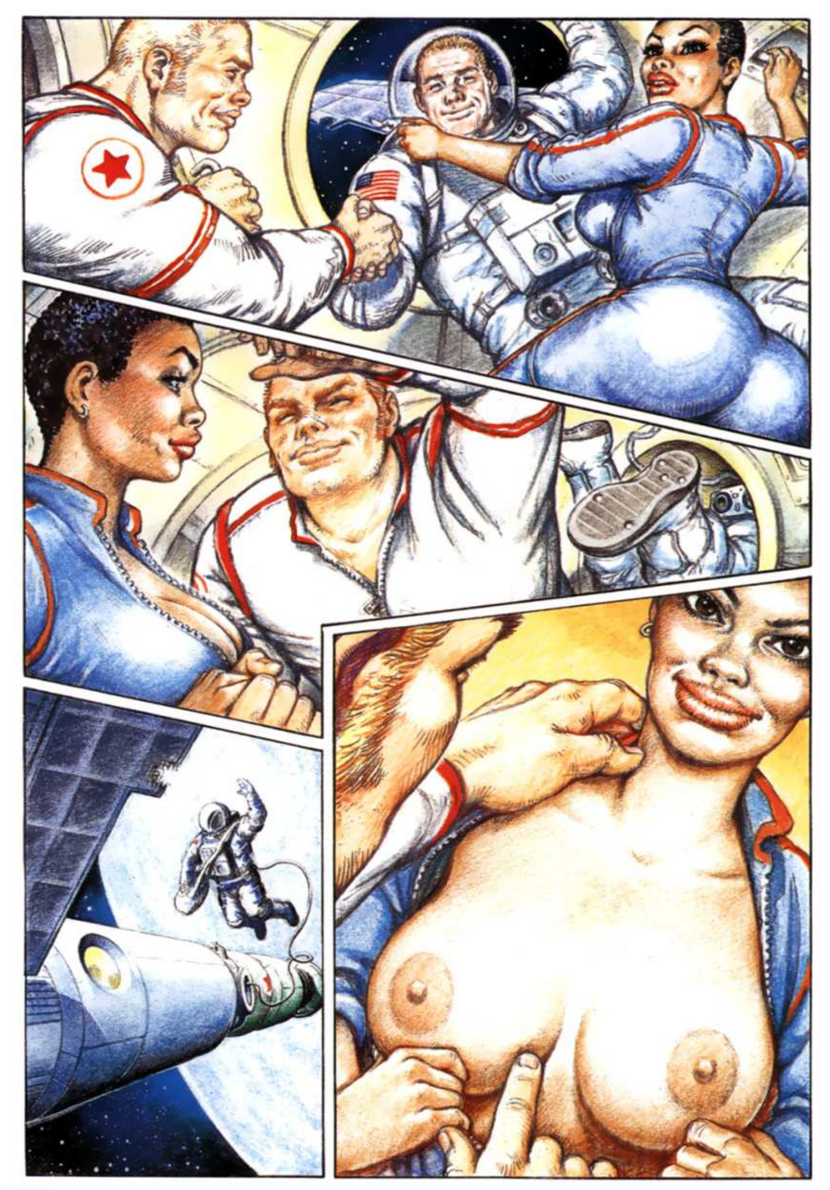
Si tu jettes un coup d'œil à l'intérieur, tu constateras qu'il contient deux histoires dessinées par l'excellent SOLANO. Pour quelle raison cet auteur au demeurant fantastique est-il publié en deux parties ? Au départ, ce numéro ne s'ouvrait pas sur une nouvelle livraison de "Silly Symphony" ; tout autre était l'histoire qui avait été choisie, mais son contenu trop vert a valu à la mise en vente de l'édition originale de ce n°35 de KISS COMIX d'être repoussée dans notre pays, quand tout était prêt pour la vente en Kiosque . De sorte que nous avons choisi de substituer une autre histoire à celle qui avait été prévue à l'origine. En l'occurrence, cette "Silly Symphony", qui nous a permis d'arriver librement jusqu'à toi.

Pour ce faire, et à notre plus grand dam, nous avons été contraints de retarder d'un mois entier — le temps nécessaire pour procéder à cette substitution —, la parution de KISS COMIX. Il ne nous reste plus qu'à nous en excuser, en faisant le vœu que le contenu de ce numéro saura te satisfaire et en te remerciant de ta fidélité. Nous espérons pouvoir continuer à compter sur elle et, de notre côté, nous te promettons d'œuvrer toujours pour faire de KISS COMIX la meilleure revue de BD érotique qui soit au monde.

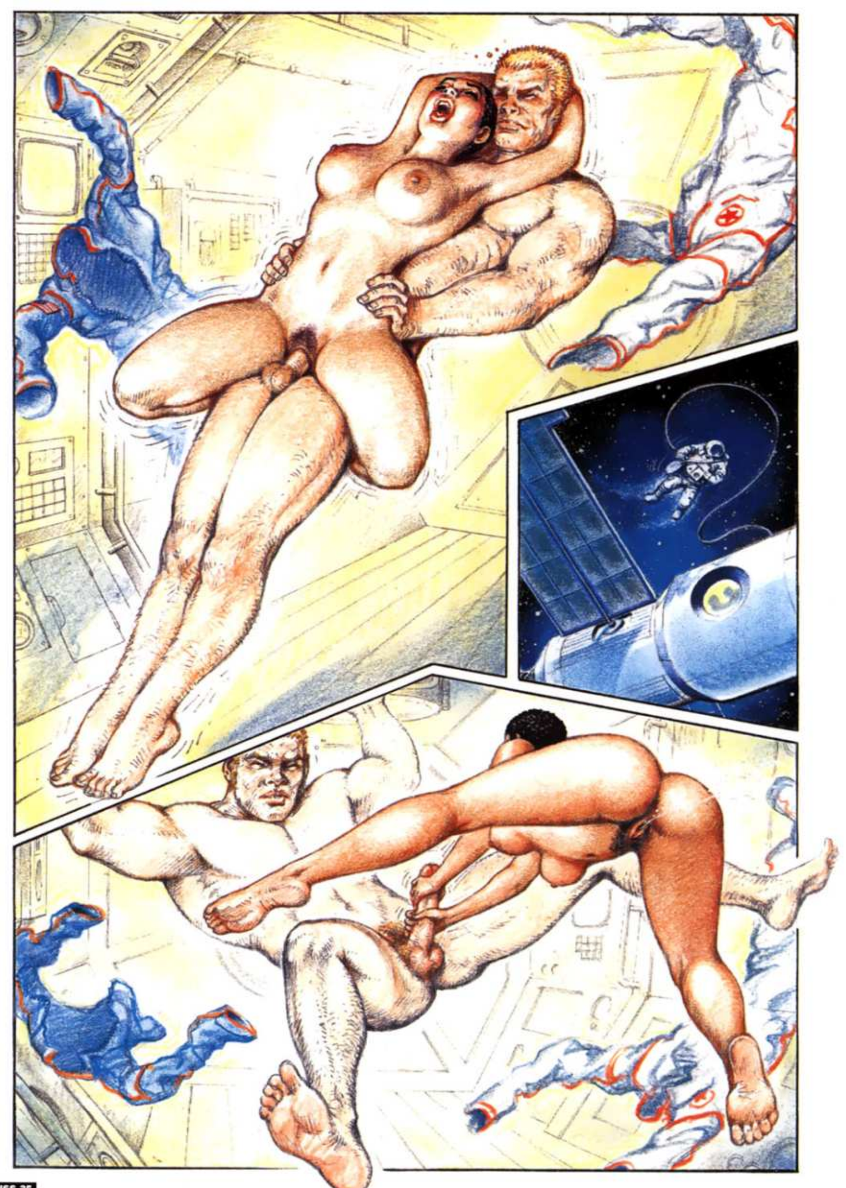

SOLANO
97




NASA
DAMAGE
DAMAGE



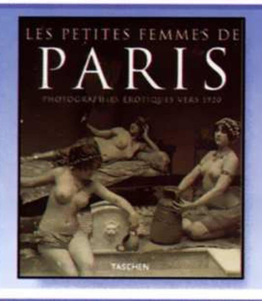





NASA

Frank











WESEN DER VERFÜHRUNG

Fetish park

Moins inattendu, et pourtant si attentif à nous surprendre ! Tout simplement parce que l'auteur sacrifie plus à la joliesse, à la photogénie de ses modèles, qu'à la pornographie brute de décoffrage. Tout y est. Toutes les perversités, déclinées comme dans un catalogue de mode, et chacune illustrée de sa pose obligée. Les modèles sont charmants, les visages parfois angéliques, et c'est bien souvent spontané. Mais il y manque une dimension, la quatrième ou la cinquième, que sais-je, celle qui nous fait bander ou mouiller. Mais telle n'était pas, peut-être, l'intention de l'auteur.

Marlon Shy
konkurbusch
150 FF

LES PETITES FEMMES DE PARIS

Photographies érotiques vers 1920

Après The Great American Pin-Up, Taschen franchit allègrement la mare aux harengs et près d'une vingtaine d'années dans le passé. Nous voilà dans le Paris des années 20, résolument moderne, le dira-t-on jamais assez. À ce point moderne que, pour une fois, ce n'est plus la nostalgie des années folles qui nous étreint la gorge, mais la folle envie d'entrer dans ces images pour participer manu militari aux scènes qui s'y déroulent. Certes, les minois, les minous, les coiffures et les atours ont changé, mais on finit par se prendre au jeu, par n'y plus voir qu'une sorte de reconstitution de scènes d'époque, tournées hier à peine pour le plaisir du voyeur de demain ; tant il est vrai que l'érotisme est intemporel, lorsqu'il sait de quoi il parle, et qu'il parle de ce qu'il sait. N'oublions pas que, dix ans plus tard à peine, Henry Miller revisitait ces lieux, qui n'avaient guère changé entre-temps.

Taschen
54 FF

LES FILLES DE LA JUNGLE

Voulez-vous tout savoir de Liane la sauvageonne, de Lana, de Tarzana, de la fille-panthère du Congo, de Moana fille des Tropiques et de leurs innombrables consœurs qui, en dépit de leur prénom, n'ont qu'un très lointain (et fort peu charnel) rapport avec les filles du Minitel Rose ? Alors lisez le numéro de *Monster bis* exclusivement consacré à ces jeunes dames vêtues de peaux de bêtes qui, bien avant la lettre, pratiquaient déjà —plaisir des yeux !— le Sexe Sauvage. Exhaustif, documenté à mort, une iconographie que tu sais plus à quels seins te vouer. Le tout dans un fanzine (*"à tirage très limité et à but non lucratif"*) dont nous avons déjà parlé - en bien, cela va de soi.

MONSTER bis Collector
99 FF

ARACELI DOUCE CONSOLATION












DANS UN MOIS ...APRÈS LA RÉÉDUCATION...
VAAMOURIR, D'ACCORD ? OUBLIE-MOI!
MAIS...
ALLEZ, LAISSE BÉTON...
JE... J'AIMERAIS BIEN... SI JE POUVAIS ME FAIRE PARDONNER... N'IMPORTE COMMENT...
...MOI JE T'OUBLIERAI PAS DE SITÔT.!
CLIC!
5
COMME ÇA QUE J'AI COMMENCÉ...
2


FAUT SE DÉFONCER...

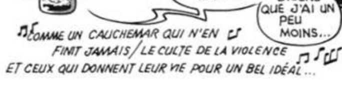

ET MAIN-TENANT ?


QUE COMPTES TU FAIRE ?


J'EN SAIS RIEN...


TIENS, ARACELI...
J'AI PAS UNE THUNE, VINCENT...
SUR LE COMPTE DE LA MAISON
T'AS TOUT PERDU ?


BOF... J'AVAIS RIEN...
DISONS QUE J'AI UN PEU MOINS...


COMME UN CAUCHEMAR QUI N'EN FINIT JAMAIS / LE CULTE DE LA VIOLENCE
ET CEUX QUI DONNENT LEUR VIE POUR UN BEL IDÉAL...


EXCUSE-MOI DE TE DIRE ÇA, MAIS...
QUELLE CONNE TU FAIS, ARACELI...
QUI PROFITE TOUJOURS AUX MÊMES...


BURP...
HIC!


T'ES SEULE ?
NON ! CRÈVE !
ET SALEMENT !!
HIC!
EN CROYANT QUE C'EST VÉRITÉ...
SYMPA, ÇA !
REMETS UNE AUTRE MOUSSE À CETTE MEUF... POUR MOI !
ASPIRANT À L'ABSOLU...
VIVANT DANS LE MENSONGE...
3





PARFOIS C'EST PLUS FACILE...

DE RIRE QUE DE PLEURER

PEU ME CHAUT DE JOUER...

QUELQU'UN ENTENDRA-T-IL MON CRI DANS LE SILENCE?...

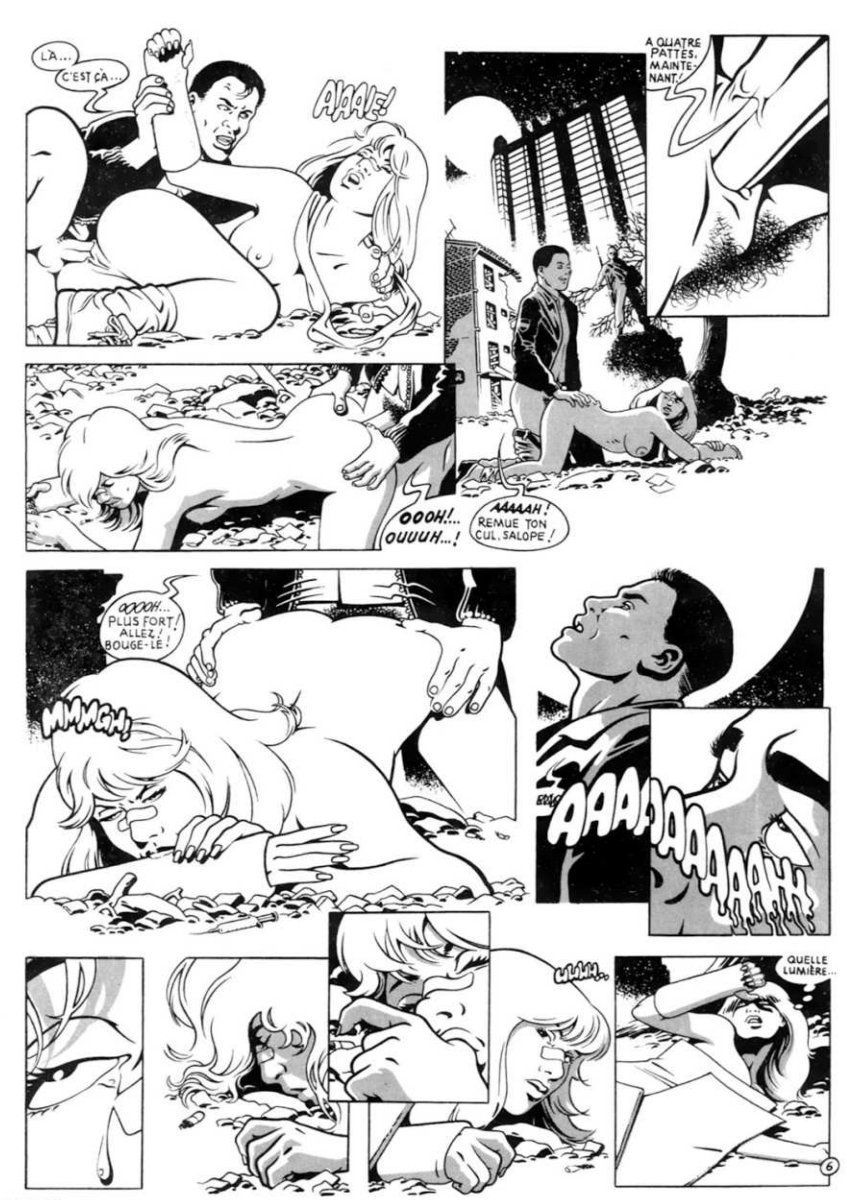
MAIS DANS MA SOLITUDE

FATIGUÉ DES PAROLES, LAS D'ESPÉRER...

JE M'IMAGINE RÊVANT DANS MON SOMMEIL... JE M'IMAGINE DES GENS HEUREUX... DES ENFANTS SOURIANTS...

(4)


NON!
COMMENT ÇA "NON"?! QU'EST-CE QUI TE PREND?
N-NON... C'EST RIEN. JUSTE CE TERRAIN VAGUE. IL M'A RAPPELÉ DES TRUCS...
QU'EST-CE QU'IL A, CE TERRAIN VAGUE? IL EST PAS PLUS MAL QU'UN AUTRE POUR TIRER...
NON! JE NE... J'AI PLUS ENVIE...
JE LE SENS...
♫ ET, DANS MES RÊVERIES, QUE TU ES PRÈS DE MOI... ♫
* "EN UN SUENO" - ÁNGELES DEL INFIERNO.
ALLEZ, MA JOLIE! FAIS PAS TON ÉTROITE!!
NON, J'T'AI DIT! LAISSE-MOI!
TU CROIS QUE JE T'AI RINCÉE TOUTE LA SOIRÉE POUR REPARTIR AVEC LA PINE SOUS LE BRAS?
FICHE-M...
AH!
NON!
PLAF!
PER-SONNE M'AL-LUME, MOI!
AAAAH!
VU?
SUFFIT!
ARRÊTE, JE T'EN PRIE... ME FAIS PAS DE MAL...
T'AS GAGNÉ...
PRENDS-MOI...
MAIS, S'IL TE PLAÎT...
ME FAIS PAS DE MAL...
BON, BEN, TU SAIS CE QU'IL TE RESTE À FAIRE!
MMMH!
LÀÀÀ... C'EST ÇA... TRÈS BIEN...
MMMH...
AAAH!... ARRÊTE... ALLONGE-TOI... PAR TERRE!!
5



LÀ...
C'EST ÇA...
AÏAAIE!
A QUATRE PATTES, MAINTE-NANT!
OOOH!... OUUUH...!
AAAAAH! REMUE TON CUL, SALOPE!
OOOOH... PLUS FORT! ALLEZ! BOUGE-LE!
MMMGH!
AAAAAAAAAAAH
UUUH..
QUELLE LUMIÈRE...
6



LE JOUR... EH!
J'AI PASSÉ TOUTE LA NUIT ÉTENDUE ICI.
OUUUH...
J'AI MAL PARTOUT.
IL EST CLAIR, ARACELI, QUE TU FOIRERAS TOUJOURS TOUT...
JE SUIS DÉGOÛTÉE!!!
MA VIE N'EST QU'UNE ACCUMULATION DE MALHEURS!
ET CE FILS DE PUTE QUI DORT... REPU! COMME S'IL NE S'ÉTAIT RIEN PASSÉ...
JE SUIS ÉCŒURÉE!
MAIS C'EST FINI!
ET POUR DE BON, CE COUP-CI!
MAIS AUJOURD'HUI, DANS CE TERRAIN VAGUE...
C'EST PAS MOI QUI VAIS DIRE ADIEU À LA VIE!
EH, TOI!
RÉVEILLE-TOI, ENFOIRÉ!
JE VAIS T'EXPLOSER LA TÊTE ET JE VEUX QUE TU VOIS ÇA!!!
MMMPH...
TU M'ENTENDS, FUMIER?!
RÉVEILLE, TOI!!
MMMH... MAIS QU'EST-CE QU'Y A, BORDEL...?
C'EST QUOI, CES HURLEMENTS?
B-BORDEL! Q-QUE FAIS-TU?
A-ARRÊTE ÇA!
Q-QUI T'ES, TOI?
D'OÙ TU SORS?
DIS-MOI UN PEU?
JE T'AI TROUVÉE ÉTENDUE ICI...
DANS LES VAPES...
J'AI ALLUMÉ UN FEU...
JE T'AI ABRITÉE AVEC LES CARTONS ET JE SUIS RESTÉ À TE VEILLER...
C'EST COMME ÇA QUE TU ME REMERCIES?
EN ESSAYANT DE ME FAIRE SAUTER LE CAISSON?
FIN


GABRIELLA
par IGOR
GABRIELLA EST LA FEMME D'UN AMI, BELLE, SPORTIVE ET BIEN SOUVENT SEULE. SON MARI VOYAGE BEAUCOUP, MAIS IL EST CONFIANT, ET AVEC RAISON.
AUSSI ME DEMANDE-T-IL DE RENDRE VISITE À SA CHARMANTE ÉPOUSE AUSSI SOUVENT QUE POSSIBLE AFIN QU'ELLE NE SE SENTE PAS TROP SEULE.
...ET SI JE LE FAIS, C'EST EN TOUT BIEN TOUT HONNEUR: POUR RIEN AU MONDE, JE NE POUSSERAIS JUSQU'AU BOUT LA SÉDUCTION DE LA FEMME D'UN AMI.
UN JOUR, PRESQU'ARRIVÉ AU BUT D'UNE DE CES VISITES, JE RENCONTRAI UNE CYCLISTE SUR MA ROUTE.
UNE SVELTE SILHOUETTE IDENTIFIABLE ENTRE MILLE: GABRIELLA.
ELLE DEVAIT ÊTRE À LA FIN D'UNE LONGUE BALADE. SON ALLURE ÉTAIT HÉSITANTE ET ZIGZAGUANTE. ELLE NE M'AVAIT PAS ENTENDU.
& Olaf Boccère '97
IGOR
1


POUR QU'ELLE SE RETOURNE ET ME RECONNAISSE, JE KLAXONNAI. LE RÉSULTAT NE FUT PAS CELUI ESCOMPTÉ.
ELLE CHUTA LOURDEMENT SUR LE SOL.
IL FALLUT TOUTE L'EFFICACITÉ DES FREINS DE LA VOITURE POUR ÉVITER LE PIRE.
IGOR
GABRIELLA! C'EST MOI! CA VA?... TU N'AS RIEN?
JE SUIS DESOLÉ. JE NE PENSAIS PAS T'EFFRAYER AINSI.
CE... CE N'EST RIEN... C'EST MOI AU CONTRAIRE QUI... QUI... AAH... EMMÈNE-MOI À LA MAISON.


ELLE TREMBLAIT DE LA TÊTE AUX PIEDS. JE LA DÉPOSAI DANS LA VOITURE AVEC LE VÉLO.
ELLE PRONONÇAIT DES MOTS SANS SUITE.
C'EST... C'EST MOI... PAS... FAIRE ATTENTION... ATTENTION... OOOH...
LA MAISON N'ÉTAIT PAS LOIN. NOUS Y FÛMES RAPIDEMENT.
J'ÉTAIS INQUIET POUR ELLE.
IGOR & Olaf Boccère -97-
ET LES TACHES QU'ELLE LAISSA SUR LE SIÈGE QUAND JE LA SOULEVAI M'INQUIÉTÈRENT D'AUTANT PLUS.
UN EXAMEN ATTENTIF ME RASSURA VITE: AUCUNE LÉSION. J'OUBLIAI LES TACHES ET, À SA DEMANDE, LUI FIT COULER UN BAIN TRÈS CHAUD.
3


COMME ELLE ÉTAIT AMORPHE, JE L'AIDAI À SE DÉSHABILLER.
MAIS ALORS QU'ELLE NE PORTAIT PLUS EN BAS QUE SA CULOTTE, CELLE-CI S'ÉCARTA SOUS L'EFFET D'UNE PRESSION INTERNE.
...ET DÉVOILA UN MYSTÈRE QUI EN ÉCLAIRCIT BIEN D'AUTRES: DE SON SEXE TREMPÉ S'ÉCHAPPÈRENT DANS UN FLOT DE MOUILLE DES BOULES DE GEISHA, ÉJECTÉES PAR LA PRESSION DES SPASMES QUI AGITAIENT TOUT SON BAS-VENTRE.
TAC
IGOR
& Olaf Boccère -97-
PAR CURIOSITÉ, J'Y PORTAI LA MAIN, MAIS AU PREMIER CONTACT SENSIBLE, LE CORPS DE GABRIELLA SE PLIA EN DEUX.
AGGHH!
MES DOIGTS FURENT ÉCRASÉS DOULOUREUSEMENT CONTRE LES SPHÈRES GLUANTES.
SOUS L'EFFET DE SPASMES TOUJOURS PLUS VIOLENTS, ELLE GLISSA AU SOL, M'ENTRAÎNANT DANS SA CHUTE.
4


TOUT SON CORPS ÉTAIT TÉTANISÉ ET JE NE POUVAIS RIEN FAIRE D'AUTRE QU'ATTENDRE LA FIN DE CE VIOLENT ORGASME POUR DÉGAGER MA MAIN.
DANS LE BAIN, UNE FOIS CALMÉE, GABRIELLA ME DONNA UNE EXPLICATION TOUCHANTE DE CETTE SITUATION GÊNANTE.
...ÉRIC EST TROP SOUVENT ABSENT. J'AI BESOIN DE JOUISSANCE PHYSIQUE, MOI. MAIS JE L'AIME TROP POUR COUCHER AVEC UN AUTRE. C'EST LUI QUI M'A OFFERT LES BOULES... JE LES UTILISE EN FAISANT DU VÉLO. ELLES ME PROCURENT UN PLAISIR INTENSE...
AINSI RÉSOLVAIT-ELLE LE PROBLÈME DU CÉLIBAT FORCÉ. PENDANT QU'ELLE PARLAIT, JE LA MASSAIS...
ELLE S'ABANDONNAIT ET INCIDEMMENT JE LAISSAI MA MAIN S'ÉGARER.
5 IGOR & Olaf Boccère


GABRIELLA SE LIVRA À LA CARESSE, M'INCITANT À LUI EN PRODIGUER DE PLUS APPUYÉES, JUSQU'À MALTRAITER SON CLITORIS.
UNE FOIS ENCORE, MA MAIN SE TROUVA DOULOUREUSEMENT BLOQUÉE DANS L'ÉTAU DE SES BELLES CUISSES.
LORSQU'ELLE FUT REMISE DE SES ÉMOTIONS, NOUS AVONS TENTÉ DE CLARIFIER CETTE SITUATION INCONGRUE ENTRE AMIS. NOUS DEVÎNMES DES CONFIDENTS MUTUELS.
CONVAINCUE DU DANGER RÉEL DE SES BALADES ONANISTES EN SOLITAIRE, ELLE ACCEPTA QUE JE L'ACCOMPAGNE DÉSORMAIS.
...ET TOUT LE MONDE TROUVA À Y GAGNER. ÉRIC: UNE ÉPOUSE ET UN AMI TOUJOURS FIDÈLES CAR JAMAIS JE NE L'AI PÉNÉTRÉE QUE DES DOIGTS. GABRIELLA: DU PLASIR. ET MOI: UN SAVOIR PARTICULIER DE LA MASTURBATION FÉMININE ET DE L'UTILISATION DES BOULES DE GEISHA!
CAR CE QUI FAIT VIBRER PARTICULIÈREMENT GABRIELLA ET SOUVENT DÉCLENCHE SES ORGASMES, C'EST LA STIMULATION DES BOULES, PROFONDÉMENT INTRODUITES, PAR UN DOIGT VISSÉ DANS SON ANUS.
IGOR
& Olaf Boccère
6
FIN

l'antre de la terreur

***Agatha** est totalement dépendante de la drogue aphrodisiaque que **Mr Hyde** procure à ses esclaves sexuelles pour les réduire à l'obéissance absolue. Pour échapper à l'emprise de cette substance redoutable, son amie **Lillian** refile à **Agatha** les doses qui lui sont destinées.*

*Ainsi nourrit-elle l'espoir de pourvoir un jour s'échapper. Pendant ce temps, Mr Hyde organise toujours des fêtes orgiaques en son bordel. Deux de ses invités célèbres, **Sherlock Holmes** et **Sigmund Freud** découvrent que toutes les filles qui participent à la bacchanale ont les pupilles anormalement dilatées. Serait-ce l'effet de quelque drogue inconnue ? Y aurait-il un rapport avec la récente série d'assassinat commis par **Jack l'Éventreur**, toujours pas démasqué ?*

*Cette même nuit, Freud a rendez-vous avec un ami qui a un besoin urgent de lui parler : **Robert Louis Stevenson** !*

SOLANO ET BARREIRO





ENCORE UNE PROSTITUÉE ASSASSINÉE PAR JACK L'ÉVENTREUR.

CETTE NUIT, LE FÉROCE CRIMINEL A FAIT UNE AUTRE VICTIME DANS UN HÔTEL LOUCHE DE SOHO. COMME LORS DE SES PRÉCÉDENTS MÉFAITS, IL L'A ASSASSINÉE AVANT DE L'ÉVISCÉRER AVEC UN BISTOURI. IL S'AGISSAIT DE NOUVEAU D'UNE FEMME DE MAUVAISE VIE.


















... IL FAUT ARRÊTER SANS PLUS TARDER CETTE BRUTE HOMICIDE !


ELECTRIC TRAMWAYS CO




MISTER STEVENSON VOUS ATTEND À TABLE, HERR FREUD.
UN DÎNER EXQUIS... MAIS DIS-MOI, LOUIS... DE QUOI VOULAIS-TU ME PARLER...?


C'EST INTIMEMENT LIÉ À NOTRE DERNIÈRE CONVERSATION : MES PROBLÈMES AVEC LES FEMMES ET MA DÉPENDANCE À LA COCAÏNE...
TA DÉPENDANCE...? TU M'AVAIS DIT AVOIR RENONCÉ À LA DROGUE.


JE T'AI MENTI.


...TOUT COMME JE T'AI DISSIMULÉ LES CHOSES TERRIBLES QUE J'AI COMMISES SOUS L'INFLUENCE DE CETTE MAUDITE DROGUE !
RACONTE.
APRÈS L'OBSCÈNE EXPÉRIENCE QUE J'AVAIS CONNUE AVEC MA FIANCÉE, L'IDÉE D'UNE RELATION SEXUELLE ME HANTAIT... M'OBSÉDAIT...
TANT ET SI BIEN QU'UNE NUIT OÙ J'AVAIS ABUSÉ DE LA COCAÏNE PLUS ENCORE QU'À L'ACCOUTUMÉE, JE ME SUIS MIS EN QUÊTE D'UNE PROSTITUÉE...
"C'ÉTAIT UNE TYPIQUE NUIT HIVERNALE LONDONIENNE ET UN FOG ÉPAIS RECOUVRAIT LA VILLE..."
ALLONS CHEZ MOI...
"C'ÉTAIT LE SOIR DE LIBERTÉ DE PERKINS. PERSONNE NE NOUS DÉRANGERAIT."


JE TE PLAIS...?
TU ES TRÈS JEUNE. QUEL ÂGE AS-TU ?
DIX-SEPT ANS...
ARRÊTE UN PEU DE TE POUDRER LE NEZ ET FAIS VOIR C'QUE T'AS ENTRE LES JAMBES.
SNIFFFF...


SNIFFFF!!
... SI T'ARRÊTE PAS DE SNIFFER CETTE SALOPERIE, J'ARRIVERAI JAMAIS À TE FAIRE BANDER.
SNIFFFFF

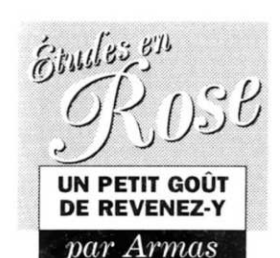

MAUDITE SALOPE !!!
HiAAAAAHHH
STOOMP!
ÉCARTE !!
NON, JE VOUS EN SUPLIE...
CRAAK!
TU VAS VOIR SI J'AI PAS UN TRUC DUR À T'ENFONCER DANS LE FION!!!
...ELLE EST ASSEZ LONGUE À TON GOÛT, SALE PUTE...?



...ET JUSQU'AU FOND, ENCORE ! COMME T'AIMES !!!
AAAAAGGGHHH!!!
"CE FUT MA PREMIÈRE VICTIME. D'AUTRES SUIVIRENT. TOUTES DES FILLES DES RUES..."
... JE SUIS JACK L'ÉVENTREUR.
MA CONFESSION NE SEMBLE PAS TE SURPRENDRE.
JE LE SOUPÇONNAIS. APRÈS TA DERNIÈRE LETTRE ET CES MEURTRES QUE J'AI APPRIS PAR LES JOURNAUX. C'EST LA VÉRITABLE RAISON DE MON ACTUELLE PRÉSENCE À LONDRES...
...JE VEUX T'AIDER À METTRE UN TERME À CETTE FOLIE SANGUINAIRE !



...ET EN DÉPIT DE TOUS MES EFFORTS, JE NE PARVINS PAS À RÉPRIMER...
...MON ENVIE IRRÉSISTIBLE DE PRISER DE LA COCAÏNE...
...NON PLUS QUE LE DÉSIR FORCENÉ DE FORNIQUER QUI SUCCÉDAIT IMMÉDIATEMENT À L'ABSORPTION DE LA DROGUE...
AIDE-MOI SIGMUND! JE NE VEUX PLUS REVIVRE ÇA...!
NON...


Études en Rose
UN PETIT GOÛT DE REVENEZ-Y
par Armas


TROIS AMIS ET FANS DE MOTO PROFITENT DES VACANCES POUR FAIRE UN PÈLERINAGE AU VILLAGE QUI LES A VUS NAÎTRE...
REGARDEZ ... 15 ANS, ET CE BLED N'A PAS CHANGÉ.
...ET OÙ ILS ONT VÉCU LEUR ENFANCE, AVANT QUE LES ALÉAS DE LA VIE NE LES CONDUISENT DANS LA CAPITALE.


TU TE SOUVIENS DE ROSA? FAUT QU'ON LUI RENDE UNE VISITE...MAIS OÙ PEUT-ELLE BIEN VIVRE A PRESENT?
ELLE A PEUT-ÊTRE FICHU LE CAMP, ELLE AUSSI.
RENSEIGNONS-NOUS.


FINALEMENT, ILS RETROUVENT LEUR VIEILLE COPINE...
HÉ HÉ...
MADAME, VOUS VENEZ DE GAGNER TROIS MOTOS PAR TIRAGE DEVANT HUISSIER...!
AVEC LES COMPLIMENTS DES YAOURTS "NESFOUTRE."


DIS DONC, EN VOILÀ UNE FARC...


OH!
MAIS TU ES...TU ES...


LUISS! PEDRO! JAIME! QUEL PLAISIR!


ALORS, ROSI, TE VOILÀ LA FEMME DE PELAEZ, LA BRUTE DU LYCÉE...
UN VRAI GORILLE...
SUR CES PHOTOS, IL A PAS L'AIR DE S'ÊTRE AMÉLIORÉ. UN PEU PLUS GRAS ET PLUS CHAUVE, C'EST TOUT.
HIHI...! IL TRAVAILLE AUX CHAMPS, POUR L'INSTANT...ET ON A EU DEUX FILLES QUI ÉTUDIENT CHEZ LES SOEURS...



"ROSA ÉTAIT LA FILLE LA PLUS P... POPULAIRE DU LYCÉE.! ELLE N'AVAIT QUE DES COPAINS MECS. LES FILLES LA DÉTESTAIENT..."
"PARCE QUE LES MECS VOULAIENT TOUS SORTIR AVEC ELLE... ELLE NE SAVAIT PAS DIRE **NON**..."
"...JE ME SOUVIENS DU JOUR OÙ ON A GAGNÉ LE TOURNOI DE FOOT..."
"...ROSA S'ÉTAIT OFFERTE EN PRIME À L'ÉQUIPE GAGNANTE..."
"CE FUT UNE NUIT INOUBLIABLE... LA BIÈRE ET LE FOUTRE COULAIENT À FLOT..."
ASSEZ, LES GARS.! ARRÊTEZ.! JE DEVAIS ÊTRE COMPLÈTEMENT SCHLASS...!
QUELLE HOOOONTE.!
POURQUOI, GROSSE BÊTE! T'ÉTAIS SUPER.
T'ÉTAIS LA "NUMBER ONE".! TOUTES LES FILLES TE JALOUSAIENT...!
TU T'ES FAIT LES PLUS BEAUX MECS DE TERMINALE... DONT NOUS FAISIONS NATURELLEMENT PARTIE...
JE COMPRENDS VRAIMENT PAS QUE TU AIES ÉPOUSÉ CE TARÉ AVEC QUI TU N'AVAIS JAMAIS VOULU SORTIR.! TU LE FAISAIS MARCHER.!
TU LE DEMANDES ? APRÈS LE BAC, TOUT LE MONDE EST PARTI DE SON CÔTÉ.! MOI, JE SUIS RESTÉE ICI...
...TANDIS QUE TOUS LES AUTRES SE TIRAIENT, POUR BOSSER OU ALLER À LA FAC, ET QU'ON OUBLIAIT LA PAUVRE ROSA...
"J'AI PASSÉ DES SEMAINES DEVANT MON TÉLÉPHONE, À ATTENDRE UN APPEL DE VOUS... MAIS SEUL PELAEZ M'A APPELÉE... LUI AUSSI ÉTAIT RESTÉ..."
"J'AVAIS PEUR DE ME RETROUVER TOUTE SEULE ET J'AI ACCEPTÉ DE SORTIR AVEC LUI... UN AN APRÈS, ON SE MARIAIT."
MIGUEL B

MAIS, ROSA... UNE FILLE COMME TOI, LIBRE, INDÉPENDANTE... NE ME DIS PAS QUE C'EST LA PEUR QUI T'AS POUSSÉE À T'ENTERRER DANS CE BLED, POUR VIVRE CETTE MÉDIOCRE VIE DE MÉNAGÈRE...

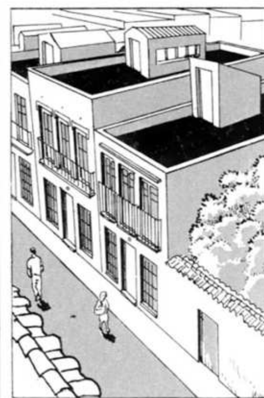













LES GARS, FAUT REDONNER VIE À CETTE FILLE...
EH... UNE SECONDE ... QUE J'ENLÈVE MA CULOTTE...
"ROSA SENTIT DE NOUVEAU SUR ELLE LES MAINS CARESSANTES DE SES VIEUX COPAINS..."
"...COMME CE JOUR OÙ LUIS L'AVAIT TROUVÉE EN TRAIN DE LES ÉPIER DANS LES DOUCHES... L'AVAIT FAIT ENTRER ET, LUI BAISSANT SON SHORT..."
...CRIÉ: "MATEZ UN PEU LE PETIT FRI-FRI JUTEUX QUE J'AI TROUVÉ DANS LE COULOIR!"
"DE NOUVEAU LE SEXE BESTIAL, À L'ÉTAT PUR..."
"...COMME D'HABITUDE, TOUS PROFITÈRENT D'ELLE À FOND..."
AAAAAAH!
...VOUS AVEZ ENVIE TOUJOURS DE MOI, MES CHÉRIS. MMH!
"...DE NOUVEAU ELLE SE SENTAIT DÉSIRÉE... LA FILLE LA PLUS DÉSIRÉE DU LYCÉE..."


"UNE DOUBLE PÉNÉTRATION IMPROMPTUE RAMENA À LA SURFACE..."
MMMMH!


"...LES PREMIERS SANDWICHS DE SES SEIZE PRINTEMPS..."


"UN "CADEAU" DES GARS. "ÇA VA PAS ME FAIRE MAL, AU MOINS?" PENSES-TU..."


MMMGLU!


EN VÉRITÉ, AU DÉBUT, ELLE NE S'ENFILA PAS LES DEUX BITES SANS UNE CERTAINE APPRÉHENSION. MAIS ÇA NE DURA PAS...


MMMH! COMMENT AI-JE PU M'EN PRIVER SI LONGTEMPS...?


...CE BONHEUR D'ÊTRE COUVERTE DE SPERME BRÛLANT...


REGARDEZ DANS QUEL ÉTAT VOUS M'AVEZ MISE ! C'EST DU JOLI !
EH EH ! REGARDE, ROSA ! LA DERNIÈRE GOUTTE... TU VEUX LICHER ?
MIAMH !... TU ME CONNAIS ! MON PÉCHÉ MIGNON !
MMMMGLUP !
MMH ! VOUS M'AVEZ CONVAINCUE ! JE VOUS SUIS...
HEIN... ?
Q-QUI ? N-NOUS ?
B-BIEN SÛR, MON CHOU... HÉ HÉ !
JE PRENDS UNE DOUCHE ! NE MATEZ PAS, HEIN, PETITS VICIEUX ! DÈS QUE JE SUIS PRÊTE, ON FILE...
T'ES MALADE, LUIS ! J'SUIS MARIÉ, MOI !
ET MOI AUSSI ! C'ÉTAIT JUSTE POUR LA CALMER !
TIRONS-NOUS EN SILENCE AVANT QU'ELLE SORTE DE SA DOUCHE...
CE COUP-CI, ILS NE M'ÉCHAPPERONT PLUS... ILS SONT TOUJOURS AUSSI FOUS DE MOI...
BRROOM BRROOM BRROOM
Rosa, on t'oubliera jamais
Luis
Pedro

hystérie esthétique

Xavier Demelo

C'était un jour qui ne se prêtait à rien de bon, ou presque. Et sûrement pas à travailler dans la rue. Néanmoins, ventre affamé n'a pas d'oreille ; de sorte qu'Innocent Tuple, *Ino le Clown* de son nom de scène, sortit, comme presque tous les soirs, pour gagner sa vie en faisant le «mannequin» aux Halles. Ses accessoires, réduits à leur plus simple expression, consistaient en deux cageots de fruits recouverts d'un papier, de la couleur de la «statue» du jour, et dont l'un lui servait de piédestal, et l'autre de sébille où les passants et badauds déposaient leur obole... «Putain de temps !», se prit à songer Ino, tout en subissant sans broncher la fine bruine automnale. Une chance qu'il se soit justement déguisé aujourd'hui en «dame au parapluie». Malgré tout, d'épais grumeaux, composés de maquillage et de gouttes de pluie égarées, dégoulinaient le long de ses joues, pour venir ensuite souiller ses vêtements et tacher ses chaussures.

À cet instant précis, une classe entière d'adolescentes d'une quinzaine d'années, vêtues d'uniformes et probablement en visite culturelle dans Paris, firent irruption et l'encerclèrent. Les minettes commencèrent à le détailler de près, en se demandant si le comédien qui animait cette statue était du sexe féminin ou masculin, tant l'effet obtenu était réaliste. Ino, en entendant ces réflexions, se rengorgea bien entendu de satisfaction et d'orgueil professionnel.

À ce qu'il put comprendre en les écoutant, leur maîtresse s'était d'abord égarée, puis la grosse dondon de la classe avait eu ses règles en plein milieu de leur visite de la cathédrale. Étant donné que la pharmacie n'ouvrait qu'à dix-sept heures et qu'il leur restait encore une bonne vingtaine de minutes à attendre, la prof avait convié celles d'entre elles qui n'avaient pas leurs menstrues à aller se balader aux Halles, cent mètres en amont de l'endroit où la statue de chair se donnait en spectacle. L'espace d'un instant, Ino s'imagina la prof en train de fabriquer une compresse d'urgence avec les Kleenex que toute femme moderne trimbale inéluctablement dans son sac à main, d'autant plus lorsqu'elle est professeur, ou bien encore avec le papier hygiénique prélevé dans les toilettes d'un estaminet du Marais servant du vin. Ou bien encore de sa propre main, si elle faisait montre de quelque disposition contre nature... Ino constata un renflement de son bas-ventre, sans nul doute consécutif à ses vilaines pensées et, immédiatement, recourut à l'expédient qui avait ses faveurs en pareil cas : penser à un mur à demi construit et s'imaginer un vieux maçon dégoûtant, laid et suant, en train d'entasser brique sur brique. L'une des filles, la plus moche, une binoclarde aux cheveux courts mais aux seins qu'on devinait durs comme du marbre et pas spécialement vierges de tout contact, remarqua un frémissement sous la robe, geste bien inconsidéré de la part d'une statue inanimée, surtout en présence de demoiselles. Immédiatement, à la plus grande stupéfaction de ses compagnes et du reste des badauds, elle fit deux pas en avant vers la statue et passa la main sous sa robe, s'emparant du membre sans plus de façon, comme si elle n'avait jamais fait que ça, au lieu de ses devoirs, de toute sa courte vie. Sûrement une redoublante. Une fois l'objet bien en main, elle entreprit de le masser sauvagement. Ino se figea, serrant les dents, mais une «statue» ne peut se permettre de bouger que lorsque quelqu'un jette une piécette dans sa sébille et il était patent qu'il ne fallait pas compter sur ces petites pétasses pour rompre le cercle vicieux de la scoumoune. Dieu fasse déjà qu'elles n'aillent pas piquer ce qu'il avait déjà récolté... L'image mentale d'urgence du maçon commençait à s'estomper, pour céder la place à une voluptueuse adolescente vêtue de dessous coquins, qui entreprenait lentement de retirer les briques une à une, pour se les passer ensuite entre les cuisses, utilisant sa cyprine en guise de mortier improvisé, tout en remuant lentement les hanches et en frétillant de la langue..

Il avait cessé de pleuvoir, mais les grumeaux, cette fois-ci à base de sueurs froides, continuaient de ruisseler sur ses joues. Ino dut finalement se rendre à l'évidence. Non seulement on lui rabattait le caquet, mais il était bel et bien en train de se faire manuelliser. Le ridicule ne fut pas loin de l'étouffer lorsque que la mocheté à binocles retira sa main, désormais engluée de foutre : la "dame au parapluie" présentait sous sa robe une bosse tout ce qu'il y a de plus masculine et paternelle.

Une voix puissante et irritée les interpella soudain. C'était la maîtresse, une femme d'une quarantaine d'années à l'air revêche, qui apparut sans crier gare, traînant derrière elle la grosse fille menstruée. Visiblement estomaquée, elle adressa quelques mots d'excuse à la «statue», sans jamais oser quitter le sol des yeux ni se rapprocher d'un peu trop près, des fois qu'elle aurait heurté de la bouche la maudite bosse, entrant ainsi de plein pied dans le livre d'or des potins de l'école. Lorsqu'elle eut terminé sa phrase, la femme lui jeta au visage, en guise d'ultime dédramatisation, un franc en petite monnaie, fit volte-face et s'éloigna, suivie de ses élèves.

Enfin ! Lorsque la piécette tinta au contact de la menue monnaie recueillie auparavant, Ino se détendit, adoptant une posture qui lui permettait de dissimuler sa bosse, mais les autres spectateurs, dont le nombre avait grossi à la suite de la petite comédie précédente, entreprirent de lui jeter des pièces pour qu'il continue de bouger et pouvoir eux aussi profiter du spectacle. Ce calvaire dura jusqu'à ce que son érection condescende à s'apaiser. Enfin le public se retira, laissant sa sébille pleine et son âme au supplice. Ino descendit de son piédestal, et décida de s'offrir une coquille comme celles que portent les sportifs pour protéger des coups leurs génitoires. Ce qui venait de se produire ne se reproduirait plus jamais..

C'était ne pas tenir compte d'un homme qui avait assisté à toute la scène depuis le commencement. Il s'approcha de lui et lui tendit une carte de visite : «Théodore Ristra, Représentations artistiques», disait-elle. Il lui fit promettre de lui téléphoner dès le lendemain pour discuter d'un travail puis, prenant le ciel à témoin, s'indigna qu'un artiste d'un tel talent puisse en être réduit à gagner misérablement sa vie dans la rue.

Telle est donc la véritable histoire d'*Ino le Clown*, ci-devant roi du porno-show parisien, et de la façon dont il obtint son premier engagement dans ce petit monde, pour ensuite changer de nom de scène et devenir le célèbre Pepino le Clown, statut qui lui permit d'exhiber désormais ses nombreux centimètres de «talent» devant un public ravi, majeur et vacciné ; à jamais débarrassé de la cruauté mentale et des infâmes blagues de l'adolescence, ainsi que des caprices de la météo.

Comme quoi, lorsqu'on a la «bosse» de quelque chose, on finit toujours par en profiter.


ON PEUT SAVOIR CE QUI TE PREND ? T'EN FAIS UNE TRONCHE ! LE RÉSULTAT DES ÉLECTIONS NE TE PLAÎT PAS ?
M'EN PARLE PAS ! QUELLE FARCE ! J'ÉTAIS PRÉSENTE AU DÉPOUILLEMENT, TU SAIS, ET TU PEUX PAS SAVOIR LE BORDEL QUE ÇA A ÉTÉ.


DES TROUDUCS, LES POLITICARDS, HEIN ?
DES TROUDUCS ET DES CRÉTINS. IL A D'ABORD FALLU QUE JE ME RÉVEILLE AUX AURORES POUR ME RENDRE AUX URNES...
NINA
DANS
NINA AU POUVOIR
PAYÀ & PAYÀ
« ... ET, LÀ, JE TOMBE SUR UNE MIJAURÉE DE FASCISTE ET UN GAUCHISTE ATTARDÉ... JE SAIS MÊME PAS LEQUEL ÉTAIT LE PIRE. »


« ... Y AVAIT AUSSI UN TYPE SUPER CRAQUANT QUE J'AI COUVÉ DU REGARD TOUTE LA JOURNÉE... IL ÉTAIT MÛR À POINT ! »


VOUS N'AVEZ AUCUN SENS DES RÉALITÉS ÉTATIQUES, AUCUNE NOTION DE CE QU'EST UN PROGAMME POLITIQUE...
... CORRUPTION ÉHONTÉE... DESPOTISME... UNE IDÉOLOGIE DÉPASSÉE...
« LES DEUX REPRÉSENTANTS AVAIENT PASSÉ LA JOURNÉE À SE TIRER DANS LES PATTES. J'AVAIS LE CASQUE ! INSUPPORTABLE ! »


« ... ET, PENDANT LE DÉPOUILLEMENT, JE SURVEILLAIS MON MINOU, ET J'AI VU QU'IL COINÇAIT SA BULLE... »
MENSONGE ! RECOMPTONS !
ET MOI JE VOUS DIS QUE CE BULLETIN NOUS REVIENT !


« JE ME SUIS APERÇUE QU'IL SE PLANQUAIT DANS L'ISOLOIR POUR SE FAIRE UN JOINT... »


QUEL SOUK, MEC ! LAISSE-MOI TIRER UN COUP, ÇA VA ME DÉTENDRE...
?!
MMM... PAS DÉGUEU... MAIS C'EST PAS EXACTEMENT CE QUE J'AVAIS EN TÊTE...


HÉ ! M... MAIS... QUE FAIS-TU ?
NOFX


TU T'TOUCHES, CONASSE ! Y EN A PLUS DE LA MOITIÉ POUR NOUS !
123, 124, 125... ET 126. TOUS POUR NOUS !

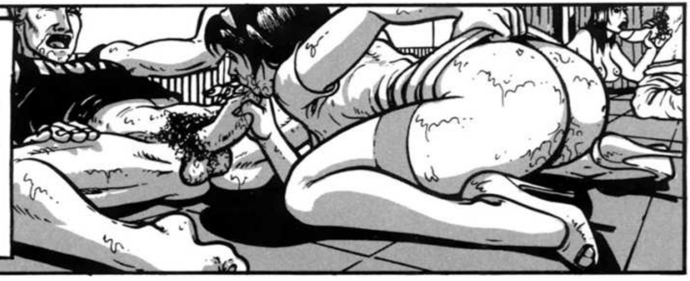

V... VU... MAIS AVEC TOUT CE BORDEL, JE PEUX PAS ME CONCENTRER... TROUVONS UN COIN PLUS TRANQUIL-LE...
NOFX
TU FAIS UN DRÔLE D'ANAR, TOI ! BON, TU VAS VOIR ! J'AI TROUVÉ LE REMÈDE POUR LA LEUR FAIRE BOUCLER UN PEU !
!?
TOUJOURS LES MÊMES MICMACS ! UN COMMUNISTE, VOILÀ C'QUE T'ES ! UN COM-MUNISTE !
RENDS-MOI MON BULLETIN ET GARDE-TOI TOUS LES AUTRES !


« ON S'EST DONC JETÉS SUR EUX, DISPOSÉS À EXTORQUER UNE PAIX PARLEMENTAIRE PAR LE SEUL TRUCHEMENT DE NOTRE HABILETÉ MANUELLE. ILS SONT RESTÉS SUR LE CUL EN CONSTATANT QUE LEURS ARGUMENTS POLITIQUES RESTAIENT SANS EFFET SUR NOUS... »
OH!!


« LE MINET S'EST CHARGÉ DE LA MEUF DE DROITE, QUI N'AVAIT PAS VU UN BRAQUEMART DE CE CALIBRE, DEPUIS CELUI DE SON DIRECTEUR DE CONSCIENCE AU PENSIONNAT RELIGIEUX. »
ET TOI, PRENDS TOUJOURS CET ARGUMENT MASSUE DANS LES JOYEUSES.
UF
MAIS... MAIS... ÔTEZ CES MAINS RÉPUGNANTES DE MON CORPS VIRGINAL !


LÈCHE-LA COMME LA PRUNELLE DE TES YEUX... C'EST ÇA HMMMM, METS-Y DU TIEN...
HUM, HUM,
AH


À GENOUX ! ET ÉGRÈNE-MOI LE CHAPELET AVEC TA LANGUE FOURCHUE DE DÉMONE POSSÉDÉE...
NOFX
« CES GRENOUILLES DE BÉNITIER SONT DE SALES HYPOCRITES... »


« ... À PEINE ONT-ELLES APERÇU UN BEAU CHIBRE QU'ELLES SE JETTENT DESSUS COMME LA VÉROLE SUR LE BAS-CLERGÉ, EN OUBLIANT TOUTE MORALE ET TOUTE BONDIEUSERIE. »


« ÇA TOURNAIT AU TORRIDE ET ON EN METTAIT UN BON COUP, MAIS CE QUI ME TENAIT À CŒUR ... »
URF!
OOHJ
..AAHHJ..

«... C'ÉTAIT D'IMPOSER UN GOUVERNEMENT DE COALITION QUI APAISERAIT TOUTES LES FRICTIONS, THÉORIQUES OU PRATIQUES... »
...ET MAINTENANT, TU VAS SUCER TON ADVERSAIRE POLITIQUE! ALLONS, APPROCHE!


NON! JAMAIS! AU SECOURS ... PAS ÇA!

FERME TA GUEULE ET SUCE, SALE TRUIE! C'EST ENCORE MEILLEUR QUE DE MANGER AVEC SES DOIGTS...

VOILÀ, VOILÀ! JE VAIS T'AIDER PAR DERRIÈRE... TIENS, PRENDS ÇA! ÇA DÉGAGE LES SINUS!
HUM
SLURPS..


« J'ÉTAIS FIÈRE DE MON ŒUVRE DÉMOCRATIQUE ET JE MOUILLAIS COMME UNE FOLLE. MON FRI-FRI ÉTAIT AUX ANGES, RIEN QUE D'IMAGINER QUE J'ALLAIS SAUTER CES TROIS-LÀ. »






SLURPS!


OHJ!
« J'AI COMMENCÉ PAR LE BARBU ET, FINALEMENT, C'ÉTAIT PAS UN MANCHOT... »
AHH!


« SAUF QU'IL A VITE RENGRACIÉ, EN ME LAISSANT COMME UNE CONNE, PAS MÊME À MI-CHEMIN... »


HUM


OH!
TU ME PLAIS BIEN, MEC! FINALEMENT, TE BROUTER LES BURNES, C'EST LA PLUS BELLE CHOSE QUI ME SOIT ARRIVÉE DEPUIS BELLE LURETTE.


TA GUEULE, CONNARD! À GAUCHE, VOUS ÊTES ENCORE PIRES, AVEC VOTRE PROGRESSISME DE RAMOLLOS...
M'ÉTONNE PAS! Z'ÊTES TOUTES DES REFOULÉES, DANS TON PARTI...
UUF!



« MORTE DE RAGE D'AVOIR REÇU SON FOUTRE EN PLEINE TRONCHE, CETTE DINGUE L'A ASSOMMÉ D'UN COUP D'URNE. »

JA. JA..

AAHG!

FABULEUX ! IL PLEUT DES BULLETINS ! MATEZ UN COUP !

« ...L'ANAR S'EST MIS À ÉJACULER SUR LES BULLETINS DE VOTE, TOTALEMENT DISJONCTÉ... »

AAH

OH... MA TÊTE... TOUTE LA SOUVERAINETÉ POPULAIRE M'EST TOMBÉE SUR LE CRÂNE !

PAUVRE NINA ! TU AS EU UNE DURE JOURNÉE ! JE PEUX BIEN TE RENDRE UN PETIT SERVICE, VA... MMM...

...ET MOI, JE ME SUIS RETROUVÉE LE BEC DANS L'EAU, PARCE QU'APRÈS TOUT CE BORDEL, ILS M'ONT LARGUÉE SANS FAÇON...

LES ÉLECTIONS SE SONT DÉROULÉES NORMALEMENT, SAUF DANS UNE CERTAINE CIRCONSCRIPTION OÙ L'ON DEVRA PROCÉDER À UN NOUVEAU SCRUTIN, LES BULLETINS, TOUS POISSEUX, ÉTANT INUTILISABLES. NOUS VOUS TIENDRONS AU COURANT.

ELECCIONES

PAYÀ. 95

FIN

J. De Haro's

SEX MACHINE



LA PUISSANCE DE TRAVAIL D'ALEX EST RELATIVEMENT INFÉRIEURE À SA PUISSANCE DE SÉDUCTION. NÉANMOINS, ON PEUT LE CONSIDÉRER COMME ASSEZ COMPÉTENT. MAIS DIEU SAIT SI CE GARÇON RÉUSSIT MIEUX AVEC LES FEMMES. JE DONNERAIS MON BRAS DROIT POUR AVOIR LA MOITIÉ DE SON CHARME.

LE CHEF D'ALEX


LE CHEF M'AVAIT APPELÉ DE LONDRES, POUR ME DEMANDER DE LUI FAXER DES DOCUMENTS QU'IL GARDAIT CHEZ LUI. JE N'ÉTAIS ENCORE JAMAIS ENTRÉ DANS SA MAISON.
J'AI ROULÉ SUR LE PÉRIPH JUSQU'À LA SORTIE 14. PUIS J'AI PRIS LA DÉVIATION À SANTA PAOLA. J'ESPÉRAIS QUE LE CHEF AVAIS AVERTI SA FEMME DE MON PASSAGE.
TRÈS IMPRESSIONNÉ, EN ARRIVANT... LE CHEF AVAIT UNE SUPERBELLE BARAQUE. MAIS JE N'AVAIS PAS LE TEMPS DE L'ADMIRER
VOUS DEVEZ ÊTRE ALEX TURBINE. ENTREZ, JE VOUS ATTENDAIS.
UN ANGE DE BEAUTÉ VINT M'OUVRIR. CE FILS DE PUTE AVAIT ÉPOUSÉ UN SACRÉ MORCEAU.
ENTREZ ET INSTALLEZ-VOUS. JE VAIS VOUS CHERCHER CES DOCUMENTS.
MERCI, MADAME.
2


VOILÀAAA... DÉSIREZ-VOUS QUELQUE CHOSE, ALEX? UN VERRE, PEUT-ÊTRE?
EUH... OUI; MERCI. BIEN AIMABLE À VOUS.
ELLE PORTAIT UN PEIGNOIR DE SOIE ET MARCHAIT LANGUISSAMMENT, COMME SI ELLE FLOTTAIT AU-DESSUS DU SOL.
NOUS BÛMES QUELQUES VERRES ET BAVARDÂMES UN MOMENT AVEC ANIMATION. L'HEURE TOURNAIT...
AINSI, VOUS ÊTES LE CÉLÈBRE ALEX TURBINE. MON MARI M'A BEAUCOUP PARLÉ DE VOUS.
SA VOIX DE GORGE ÉTAIT RAUQUE, ENVOÛTANTE.
EN BIEN, J'ESPÈRE, MADAME! JE NE VOUDRAIS VOUS AVOIR FAIT MAUVAISE IMPRESSION.
APPELEZ-MOI ESTHER.
ET... OUI, EN EFFET. EN TRÈS BONS TERMES.
EN FAIT, VOTRE SURNOM DE « SEX MACHINE » M'INTRIGUE TOUT SPÉCIALMENT.
JE SUIS CURIEUSE DE SAVOIR SI TOUT CE QU'ON DIT DE VOUS EST VRAI.
3


J'AI DONC DÉCIDÉ D'ESSAYER MOI-MÊME.
SI ÇA NE VOUS DÉRANGE PAS TROP...
EUH, J'EN SAIS RIEN...
JE DOIS RETOURNER AU BUREAU, ET...
TST, TST, TST ! ON SE DÉROBE, M. TURBINE ? NOOON.
OH, MON DIEU, ESTHER... MINUTE, MINUTE... AANNGGH...
VOYONS UN PEU CETTE MERVEILLE QUI PEND ENTRE TES JAMBES.
OOOOH... OUI, CHÉRI ! CETTE GROSSE BITE ME PLAÎT. NNNHHHH... TELLEMENT.
OOOOH !
ELLE AVAIT FONDU SUR MOI COMME UN PRÉDATEUR ET, PUTAIN, JE N'ÉTAIS PAS PERSUADÉ DE POUVOIR RÉSISTER À SES ASSAUTS... ELLE ÉTAIT TELLEMENT BONNE.
4


DISONS QU'ELLE A TRIOMPHÉ DE MES RÉSISTANCES D'UN SEUL TRAIT DE SALIVE.


AU DÉBUT, J'AI CRU QU'ELLE SE VENGEAIT DE SON MARI. LE CHEF EST SI COUREUR... MAIS IL Y AVAIT AUTRE CHOSE.


TOUT BIEN PESÉ, CE N'ÉTAIT JAMAIS QU'UNE FILLE QUI AVAIT FAIT UN MARIAGE DE CONVENANCE. ET ÇA ME FAISAIT TRIQUER.


OOOOH! NON DIEU!
MMPH!


OUUUHH! OUI, TA LAAANGUE... OOOH! MMMPHH!
MMMPH!
5


OOOOH! OUI! PLUS DOUCEMENT, ALEX! OUUUUH!


OUUMMP! OOOHH!
OOH, MON DIEEU! OUI, PLUS FORT! POUSSE! PLUS FORT... AAAHH.


AHOU... ÇA... ÇA TE PLAÎT, CHÉRIE? OOOHH!
OOOH! IOU! OUI! EMMANCHE-MOI! FOURRE-LA-MOI DANS LE CUL JUSQU'AUX COUILLES! AAAH! MON DIEU!


OUF! ON DIRAIT UNE PUTAIN DE BARRE DE FER. OOOOH.
OUMMPH!


OOOUUUH! OUI! BAISE-MOI, BAISE-MOI! OOOOH.
OUI! OUUUUH!


JE JOUIIIS! OOUUUUH!
6











FRANCHEMENT, J'ARRIVAIS PAS À Y CROIRE, APRÈS TOUT CE QU'ELLE M'AVAIT DIT.



JE NE L'AI JAMAIS REVUE. JE SUIS SORTI DE LA MAISON DANS UN CURIEUX ÉTAT D'ESPRIT. BIEN ENTENDU, LE FAX N'EST JAMAIS ARRIVÉ À L'HEURE, ET LE CHEF A MENACÉ DE RÉSILIER MON CONTRAT. QUELLE SCOUMOUNE.

7

FIN


CHANTILLY
ARRÊTE! CALME-TOI,VOIL'A QUELQU'UN! ASSIEDS-TOI L'A PENDANT QUE JE LA SERS.
POM-POM-POMPOI
QUELLE ATROCE MUSIQUE! C'EST INSUPPORTABLE!
EH BIEN, MADAME, QU'EST-CE QUE CE SERA?


POM-PO


EN VOILÀ DES FAÇONS, PETITE !



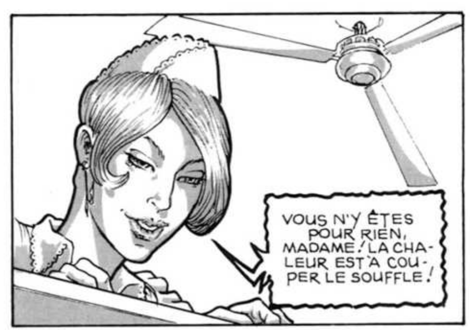

BIEN, CHÈRE MADAME ...EN QUOI PUIS-JE VOUS ÊTRE UTILE ?
JE VEUX UN GÂTEAU !


LEQUEL ?


COMBIEN FONT-ILS ?

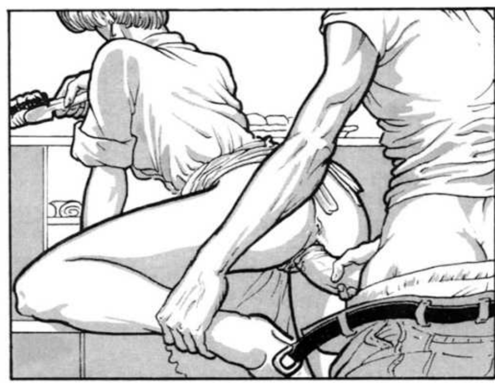

TOUT DEPEND.


VOYONS VOIR !
PRENEZ TOUT VOTRE TEMPS, MADAME !
AÏE!
OUI, OUI ! J'ESSAYE DE VOIR. J'AI TRÈS MAUVAISE VUE.


VOUS N'Y ÊTES POUR RIEN, MADAME ! LA CHALEUR EST À COUPER LE SOUFFLE !


CELUI-CI ! AU CHOCOLAT À LA CRÈME FOUETTÉE !


PARFAIT, MADAME ! C'EST LE DERNIER.




VOILÀ, MADAME. 9 FRANCS.


9 ?!? BIEN CHER, POUR SI PEU DE CRÈME ...


RAJOUTEZ-EN !


TRÈS BIEN, MADAME ! UNE SECONDE !










TENEZ ! PROFITEZ BIEN !
MERCI, C'EST DÉJA MIEUX. AU REVOIR.
FIN

luz & fer

*«Quelqu'un me paiera ça... et tant mieux si c'est le coupable !». Une **Luz** au bout du rouleau vient d'être la proie d'une série d'agressions de la part des anges les plus élaborées et les mieux «pourvus» qu'ait jamais connus le Ciel, anges qui tous s'évertuent à lui ravir à tout prix sa... vertu, tout ça pour, au final, mettre les chaussettes à la fenêtre. Mais Luz n'essaye même pas de comprendre la raison de toute cette violence. Elle sait simplement qu'elle dispose des pouvoirs suffisants pour les faire chèrement payer, et la meilleure raison du monde pour ce faire : la mort de son meilleur ami, le protecteur attitré de son hymen : le pittoresque diablotin nommé **Fer**...*

AAH

MÓNICA




"... QUAND CETTE NUIT SE PRODUIRA L'ALIGNEMENT PLANÉTAIRE ET QUE DÉBUTERA LE 6 JUIN 2006, LE 6 DU 6 DU 6, LE MAL AURA ENFIN TRIOMPHÉ DU BIEN ..."
"... ET UN NOUVEL ORDRE MONDIAL RÉGNERA, DOMINÉ PAR LE MALIN. CE SERA LA FIN DU MONDE."
"IL PARLE DE L'ANTÉCHRIST, LÀ ?"
MONICA
LUZ & FER
ANTÉCHRIST
"OUI"


MERCI, ROPPEL. POURSUIVONS : DE TOUTE LA PLANÈTE NOUS PARVIENNENT DES NOUVELLES D'ÉVÉNEMENTS IDENTIQUES À CEUX QUE NOUS VIVONS. ÉMEUTES, PILLAGES ...
REGARDE.
ÇA SE DÉROULE SOUS LEUR NEZ, MAIS IL FAUT QU'ILS LE VOIENT À LA TÉLÉ, QU'ILS SE PROSTERNENT DEVANT LEUR DIEU, POUR QU'IL LEUR DISE...


LE BIEN OU LE MAL. FOUTAISES !
DES FRINGUES...
BOOOOMM
EN FIN DE COMPTE, J'AI TOUJOURS BESOIN DE FRINGUES, MOI.


VOYONS VOIR CE MACHIN.
MAIS QUE VEUX-TU FAIRE D'UN CAMESCOPE, MEC, SI DEMAIN C'EST LA FIN DU MONDE ?
POUR LA FILMER, TIENS, BORDEL !
137


RIPOU.
AAAH ! JE VOUS EN PRIE, LÂCHEZ-MOI !
CALMOS, MIGNONNE ! JE SUIS DIEU !
OUIII ! DIEU ! HI HI HI !
NOON ! LAISSEZ-MOI !



ON VA JOUER À UN JEU PLUS RIGOLO QUE CEUX QU'ON APPREND AU CATÉ! JE SUIS JOSEPH ET TOI, TU ES MARIE...
OUI ! SAINT JOSEPH ! HI, HI, HI... !
RRAAAS
NOOOON !
... ET ÇA, C'EST LE SAINT-ESPRIT !
OUAIS ! TIENS, MANGE ! CECI EST MON CORPS !
OUAIS ! ET LÈCHE-MOI L'AURÉOLE ! HI, HI, HI ...
GLONF
À PRÉSENT, JE LE VOIS.
HA HA HA
AAAAH
HI HI HI
HA HA HA HA
CHOF
CHOF CHOF
AAAA
GLORG
DANS TOUT CE CHAOS, JE VOIS LE DÉBUT DE LA FIN, ET JE SAIS QUE DIEU EST COUPABLE DE TOUT...
...ET J'AI UNE ENVIE FOLLE DE PRENDRE UN LONG PIEU...
CHONK
...ET D'EN FOURRER LE FONDEMENT DE CE GROS PORC !
2


GAAAG
HÉ, MEC ! QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?
ELLE EST PAS PLUS VIERGE QUE MOI !
SLURP
SLURP
SIRONCH
DIEU EST MORT JE L'AI TUÉ
CET INTERLUDE M'A DÉTENDUE. J'AVAIS BESOIN DE ME CHANGER LES IDÉES AVANT DE RENTRER ...
MON CHEZ-MOI, MON REFUGE, MON SANCTUAIRE ... MON FOYER, MÊME SANS PARENTS.
MAINTENANT, IL ME FAIT FROID DANS LE DOS.
3


NON, S'IL VOUS PLAÎT... ENCORE DES INTRUS... HO-OH, UNE TÊTE CONNUE...
...FAMILIÈRE...
IMPOSSIBLE !
C'EST TOI, MAMAN ?
NON, LUZ, JE NE SUIS PAS TA MÈRE. J'ÉTAIS SON AMIE. ELLE EST MORTE À TA NAISSANCE ET JE T'AI ÉLEVÉE TANT QUE TON PÈRE M'A LAISSÉ FAIRE.
TU CONNAIS MON PÈRE ? IL EST VIVANT ? QUI EST-CE ? DIS-MOI TOUT !
TAP TAP
ALLONS, ASSIEDS-TOI. JE NE PEUX TE RÉVÉLER TON PASSÉ, ÇA MODIFIERAIT TON FUTUR.
TU AURAS 18 ANS CETTE NUIT. ET TU AS ÉTÉ CONÇUE DANS CETTE MAISON POUR RÉALISER UNE PROPHÉTIE. NOUS ÉTIONS...
TROIS AMIES QUI PARTICIPIONS AU SABBAT, MAIS TON PÈRE A CHOISI ARAMIS POUR LA FÉCONDER DE SA NOIRE SEMENCE.
IL A DESSÉCHÉ L'ESPRIT DE CARMEN, ET À MOI, IL A DESSÉCHÉ LE VENTRE DE SON SPERME ASTRINGENT...
TA MÈRE MORTE, TON PÈRE M'A PERMIS DE T'ALLAITER, MAIS IL M'A INTERDIT DE CONCEVOIR...
... ET DANS LA DOULEUR T'A ARRACHÉE À MOI.
4



TOUTES CES ANNÉES SE SONT ÉCOULÉES SANS NOUVELLES DE TOI. JUSQU'À CE QUE JE REGARDE LA TÉLÉ. ET QUE JE COMPRENNE QUE TOUT PRENAIT SA SOURCE ICI.
MAIS JE T'AI TROUVÉE, ET JE NE TE QUITTE PLUS, MON PETIT...
... LE TEMPS D'EMPÊCHER QUE S'ACCOMPLISSE TA DESTINÉE... ... AAAAH...
SGLUG
GROOO
TU IGNORES LA PUISSANCE DES FORCES QUI S'AFFRONTENT POUR TA POSSESSION, MAIS JE VAIS T'EN DÉLIVRER.
TON PÈRE A ANÉANTI NOS VIES. IL N'EN FERA PAS AUTANT DE LA TIENNE !
PAR L'ENF... ?
"IL TE VEUT VIERGE, MAIS C'EN EST FINI DE TA VIRGINITÉ !"
KRASSSH
C'EST TOI QUI ES FINIE, SALOPE !

NOUS SOMMES GOG ET MAGOG ET TU VAS MOURIR !
AH ! LÂCHE-MOI !
IL EST TROP TARD, TRAÎTRESSE, LE GRAND MOMENT EST ARRIVÉ !
FUIS, LUZ ! NE LAISSE PAS TON PÈRE T'ATTRAPER !
QUI EST MON PÈRE ?
C'EST L'ENNEMI ! IL EST DÉJÀ LÀ ! IL VIENT TE PRENDRE !
VA-T-EN ! AAAAH
TAIS-TOI, SALE PUTE ! TU NE PEUX RIEN CONTRE MOI ! À PART TE TORTILLER ET HURLER ! AAAH
JE NE PEUX PAS FUIR ! TU COMPRENDS ÇA ? JE DOIS VOIR MON PÈRE !



Fin de l'épisode

NS NUMÉROS, ABONNEMENT

...spondance

r ou faxer ce bon.



Editions La Cú



ABONNEMENT

☐ **Je m'abonne à Kiss Comix pour 12 nº à partir du nº ☐ : 275 F.** (Abonnement: frais de port *inclus*)

BON DE COMMANDE

☐ **Je veux recevoir les Kiss Comix Nº:**

	Nombre	à	Prix
☐1 ☐2 ☐3 ☐4 ☐5 ☐6 ☐7 ☐8 ☐9 ☐10 ☐11		x 25FF	F
☐12 ☐13 ☐14 ☐15 ☐16 ☐17		x 27FF	F
☐18 ☐19 ☐21 ☐22 ☐23 ☐24 ☐25 ☐27 ☐28 ☐29 ☐30 ☐31 ☐33 ☐34 ☐35		x 29FF	F
☐8		x 32FF	F
☐14		x 35FF	F
☐20 ☐26 ☐32		x 38FF	F
PORT (Frais de port : *1 exemplaire* :10F, *2 exemplaires* :15F, *3 exemplaires* :20F, *4 à 8 exemplaires* :30F, *9 à 13 exemplaires* :35F, *14 et plus,* port gratuit. *Supplément pour envoi recommandé :* 15F)			F
ABONNEMENT 275F. (Frais de port: inclus)			F
TOTAL			F

JE VOUS RÈGLE PAR ☐ **MANDAT** ☐ **CHÈQUE BANCAIRE** ☐ **CARTE BLEUE**

NOM ______ **PRÉNOM** ______

ADRESSE ______ **CODE** ______ **VILLE** ______

Nº DE CARTE ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ / ☐☐☐☐ **EXPIRE LE** ☐☐ / ☐☐

SIGNATURE ______ **JE CERTIFIE ÊTRE MAJEUR À LA DATE DE LA COMMANDE.**

Chèque à l'ordre de la **LIBRAIRIE IMPRESSIONS** *avec le bon de commande recopié ou faxé au* **01 34 12 28 07**

Librairie Impressions, 1 ter rue du Marché, 95880 Enghien

ENVOI SOUS PLI DISCRET